



Elle se précipita. — Page 232, col. 1.

j'aime à penser au fond que Malemort, Pilletrousse, les deux Scharfenstein, Lactance, Yvonné et Ambrosio ne sont pas précisément des gaillards à dédaigner.

— Je le crois bien ! dit Gabriel. Quels rudes compagnons !

— Si monseigneur, ajouta Martin, consent à leur adjoindre Landry, Chesnel, Aubriot, Contamine et Balu, nos vétérans de la guerre de Lorraine, j'estime, avec monseigneur à notre tête, et quatre ou cinq des gens d'ici pour nous servir, que nous aurons une troupe véritablement bonne à montrer à nos amis, et mieux encore à nos ennemis.

— Oui certes, dit Gabriel, des bras et des têtes de fer ! Tu feras armer et équiper ces douze braves dans le plus bref délai, Martin. Mais repose-toi aujourd'hui. Tu as bien employé ta journée, ami, et je t'en remercie ; la mienne, quoique pleine aussi d'activité et de douleur, n'est cependant pas encore achevée.

— Où donc monseigneur va-t-il ce soir ? demanda Martin-Guerre.

— Au Louvre, auprès de monsieur de Guise, qui m'attend à huit heures, dit Gabriel en se levant. Mais grâce à la promptitude de ton zèle, Martin, j'espère que quelques-unes des difficultés qui pouvaient se présenter dans mon entretien avec le duc sont d'avance levées.

— Oh ! j'en suis bien heureux, monseigneur.

— Et moi donc, Martin ! Tu ne sais pas à quel point j'ai besoin de réussir ! Oh ! mais je réussirai !

Et le noble jeune homme se répétait dans son cœur, en se dirigeant vers la porte pour se rendre au Louvre :

— Oui je te sauverai, mon père ! ma Diane, je te sauverai !

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

## LES DRAMES DE LONDRES

DEUXIÈME PARTIE.

### LES MALHEURS D'UNE JEUNE FILLE

PAR

CH. BERNARD DEROSNE.

SUITE.

— Si tout cela n'était pas arrivé, je m'éveillerais tranquillement dans ma chambre ; je serais libre de sortir et de rentrer selon ma volonté, je n'aurais pas la mort en face de moi, je ne la verrais pas s'approcher, je pourrais dire : demain je ferai ceci ou cela ; je serais mon seul maître, je posséderais tout ce qui peut rendre l'homme heureux. Mais maintenant, je ne suis qu'un misérable enfermé entre quatre murailles ; comme un automate, je dois manger et boire selon le bon vouloir d'un geôlier !

Ces pensées déchirantes étaient plus que cet homme infortuné ne pouvait supporter, et se jetant à bas de son lit, il s'habilla avec une rapidité qui dénotait l'état fiévreux de son esprit.

L'horloge sonna huit heures. On lui apporta son déjeuner.

— Combien de fois dois-je encore entendre cette cloche ? se demanda-t-il en lui-même. Autrefois le son des cloches réjouissait mes oreilles ; avec quel bonheur j'obéissais à leur appel en me rendant à cette église où la foule se pressait pour m'entendre ! Oh ! comme mes joies étaient pures et calmes alors ! Ces jours sont passés, ces jours d'innocence, ils ne reviendront plus. Il n'est aucun pouvoir humain qui puisse me rendre ces tranquilles jouissances, et Dieu ne le fera pas.

Ainsi se passaient les moments de cet homme vraiment malheureux.

Enfin l'horloge sonna neuf heures, puis dix heures.

— Viendra-t-elle, se dit-il en marchant à grands pas, ou bien aura-t-elle peur de se compromettre ? Et pourtant elle doit avoir confiance en moi ; j'ai agi de manière à la persuader, je lui ai fait croire que c'était par égard pour elle que je ne lui écrivais pas et que je lui avais recommandé de se faire passer pour ma sœur. La misérable ! elle ne se doute guère que tout ceci est un calcul de ma part. Si je m'étais montré peu soucieux de sa réputation, sans égards pour son nom, elle n'aurait pas aussi facilement consenti à faire ce que je lui demandais ; peut-être ne serait-elle pas venue du tout ? Mais aujourd'hui, elle croit que je veux lui éviter le scandale et elle me suivra. Oui, elle viendra, j'en suis convaincu.

Reginald ne se trompait pas.

Il en était là de ses pensées, quand il entendit tirer les verrous de sa cellule, et lady Cecilia entra.

— Vous tenez vos promesses, dit le recteur.

— Oui, je ne voulais pas vous tromper, répondit la baronne tombant sur une chaise, mais je tremble, je tremble comme une feuille.

— L'avez-vous apporté ? demanda Reginald d'une voix creuse.

Cecilia tira de son sein une petite fiole de cristal qu'elle tendit au recteur.

Il retira le bouchon et porta la fiole à ses narines.

— Oui, vous ne m'avez pas trompé ; maintenant, s'écria-t-il en cachant la fiole dans son sein, je suis maître de ma destinée.

En parlant ainsi, ses traits exprimaient un triomphe diabolique.

Cecilia eut peur.

— Mon Dieu ! qu'ai-je fait ? s'écria-t-elle ; peut-être me suis-je compromise ?...

— Chassez ces considérations égoïstes, dit le